



Le combat solitaire d'Israël
contre l'antisémitisme • 11

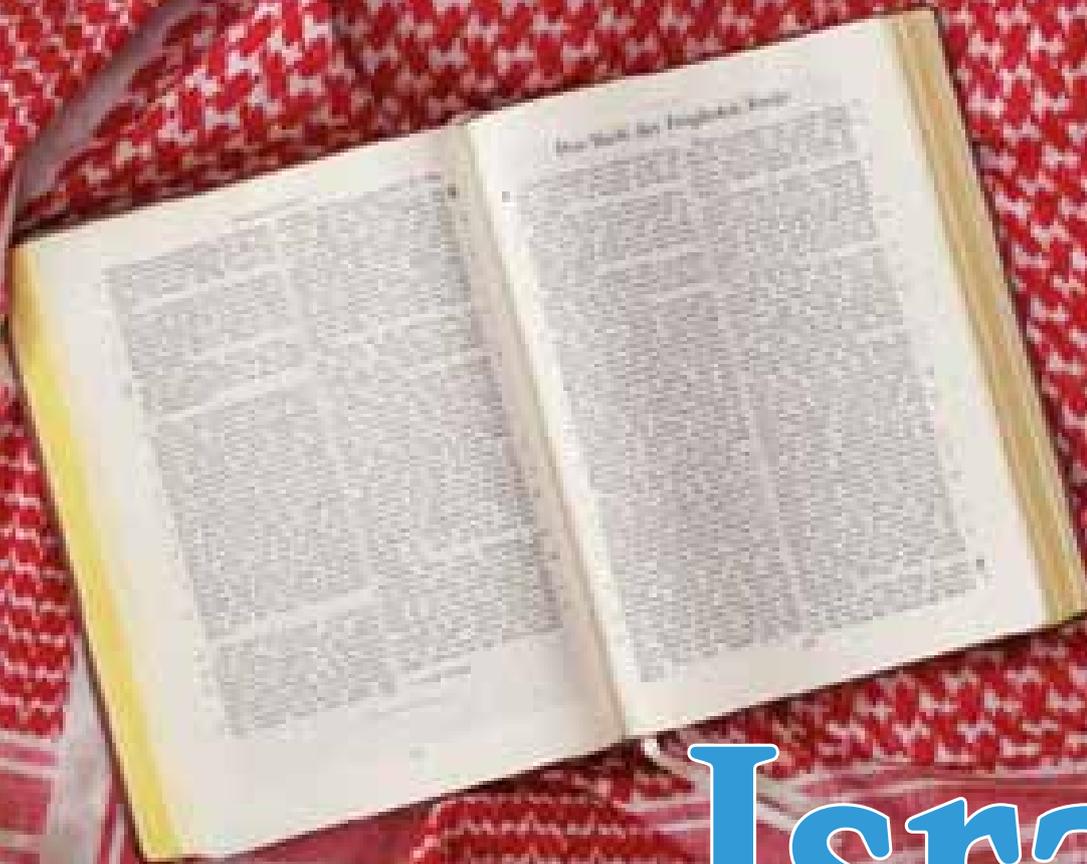


Comment de l'argent parvient
secrètement en Iran • 14

ISRAËL

NOUVELLES D'

N° 11 – Novembre 2010



Israël

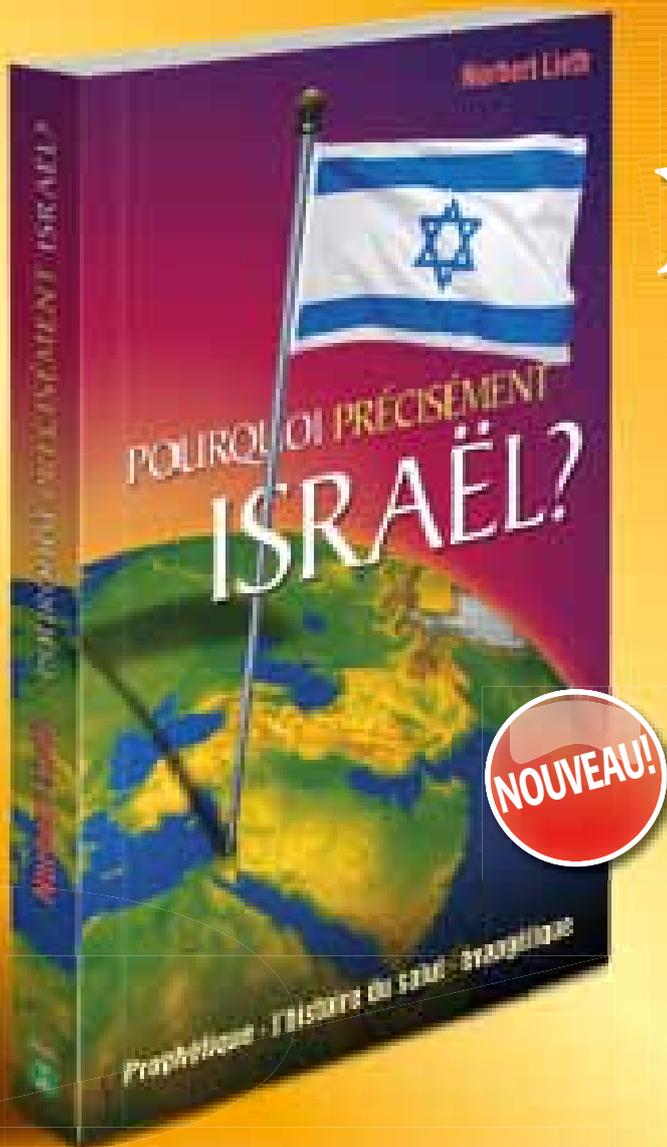
et

l'Eglise



בית שלום
BETH-SHALOM

Nouveautés!



Norbert Lieth

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'anti-sémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

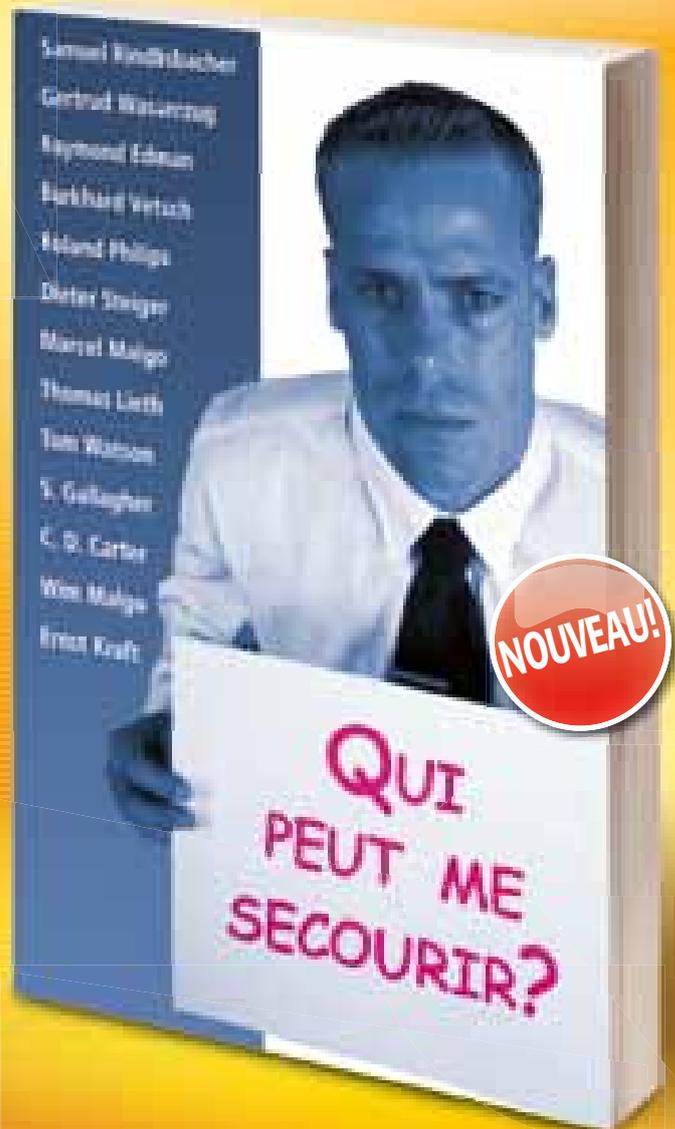
Livre de poche, 104 pages,
n° de commande 190001, CHF 8.50, EUR 5.-

Plusieurs auteurs

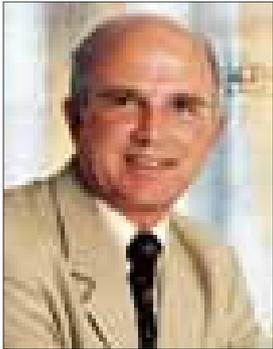
Qui peut me secourir?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

Livre de poche, 140 pages,
n° de commande 190002, CHF 8.50, EUR 5.-



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Chers amis d'Israël

Comme on pouvait s'y attendre, les pourparlers de paix entre Israéliens et Palestiniens sont provisoirement interrompus parce que le gouvernement israélien n'est pas prêt à prolonger le gel des constructions dans les colonies qui avait été décrété pour une période de dix mois et parce que les Palestiniens refusent de poursuivre les négociations dans ces conditions. Les deux parties ont cependant déclaré leur volonté de poursuivre les discussions. Il semble qu'autant les Israéliens que les Palestiniens aient reconnu que le temps ne travaille pas en leur faveur et qu'il est dans leur intérêt de parvenir à une solution – même si elle ne les satisfera pas entièrement. Si les discussions actuellement bloquées ne devaient pas redémarrer, une crise gouvernementale pourrait éclater en Israël et même conduire à des élections anticipées. Pour les Palestiniens, l'interruption des négociations signifierait que leur but de créer un Etat palestinien serait repoussé dans un avenir encore plus lointain. Bien des facteurs contraignent donc les deux parties à trouver un moyen de poursuivre les négociations malgré tout. Par ailleurs, l'Union européenne est à nouveau intervenue pour tenter de remettre en route les pourparlers de paix israélo-palestiniens.

En Israël, on a toujours été d'avis que seules des discussions directes pourront être couronnées de succès. Ce point de vue n'est cependant que partiellement vrai. Les accords de paix conclus avec l'Egypte le 26 mars 1979 et la Jordanie le 26 octobre 1994 n'ont pu être réalisés que grâce à la médiation active des Etats-Unis. Bien d'autres facteurs ont également contribué au succès de ces négociations. Le Premier ministre israélien Menahem Begin avait expliqué lors d'une visite effectuée dans le Sinäï : « Le Sinäï restera pour toujours territoire israélien. » Or trois ans plus tard, il a été d'accord de rendre toute la péninsule du Sinäï à l'Egypte. Que s'était-il passé ? Les circonstances ont alors contraint Begin à accepter la proposition des Etats-Unis. Ce n'est en effet qu'avec l'aide des Américains qu'Israël a pu surmonter sa situation économique très grave suite à la guerre du Kippour et reconstituer d'urgence son armement avec des armes modernes. Or la condition posée par les Etats-Unis pour fournir cette aide à Israël était que celui-ci conclue un accord de paix avec l'Egypte.

A l'heure actuelle, c'est la menace iranienne qui paraît déterminante, car le président iranien a semble-t-il juré de détruire Israël. En raison de cette menace, Israël a besoin d'un très large soutien ainsi que d'une alliance contre « l'axe du Mal ». Pour le moment, le gouvernement palestinien dirigé par Abbas se sent également menacé par le régime à Téhéran, car celui-ci soutient son adversaire le Hamas dans la bande de Gaza. Ces circonstances font qu'Israël et les Palestiniens ont au moins un dénominateur commun avec ce point-là.

Pour contrer efficacement la menace iranienne, Israël a surtout besoin de l'appui des Etats-Unis. La question est de savoir à quel prix cette aide américaine lui sera accordée. A la fin des années 1970, personne ne comprenait pourquoi Begin négociait de la sorte avec l'Egypte, surtout pas les amis de son parti politique. Il semble en aller de même pour le Premier ministre israélien actuel. Netanyahu se trouve sur un chemin qu'il ne veut pas parcourir, mais les circonstances semblent le contraindre à se diriger dans une direction précise.

Nous reconnaissons dans ces événements que le destin d'un pays ou d'un peuple ne peut être déterminé par un programme de parti ou une idéologie, mais l'est par des circonstances que l'être humain ne maîtrise pas et que Dieu seul maîtrise. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne l'histoire du peuple d'Israël telle qu'elle nous est rapportée dans la Bible. Comme aux temps passés, Dieu va diriger le destin de son peuple de manière à ce que son plan divin se réalise.

Uni à vous dans cette merveilleuse certitude que Dieu dirige toutes choses selon son plan divin, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Un message au peuple iranien. Page 13



Le nord de Tel-Aviv à la portée des roquettes du Hamas. Page 16

ARTICLE PRINCIPAL

4 Israël et l'Eglise

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 10 Un politologue Israélien imagine un scénario très inquiétant
- 11 Les citoyens sont appelés à collaborer davantage
- 12 Antisémitisme continu
- 13 Un message au peuple iranien
- 14 Comment de l'argent parvient secrètement en Iran
- 14 Un mystérieux ver informatique en Iran
- 15 Nouvelles statistiques à l'occasion du Nouvel An juif
- 16 Le nord de Tel-Aviv à la portée des roquettes du Hamas
- 17 Un nouvel accord entre Israël et la Russie remis en question
- 18 La Russie s'informe du secret de la technologique israélienne
- 20 L'ambassadrice chilienne reste en Israël
- 21 Fabrication d'un parfum biblique légendaire

HOSTILITÉ ENVERS LES JUIFS

Israël et l'Eglise



Munib Younan

wikipedia

Le Palestinien Younan a été élu à une très large majorité président de la Fédération luthérienne mondiale. Cependant, à l'instar de bien d'autres représentants de l'Eglise, il rejette l'avenir d'Israël tel qu'annoncé par la Bible.

Herbert Nowitzky

Lors de sa dernière assemblée générale, la Fédération luthérienne mondiale (FLM) a élu président à une très large majorité (83 % de ses 360 membres) le Palestinien Munib Younan, évêque de l'Eglise évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre sainte. Le petit groupe de chrétiens évangéliques luthériens à la tête desquels se trouve Younan stagne depuis des années : il comprend environ 1 200 personnes réparties dans deux pays, la Jordanie et Israël. Certaines Eglises membres de la FLM, en particulier celles d'Allemagne, maintiennent ce groupe en vie en lui versant plusieurs centaines de milliers d'euros par année. Quatre Eglises régionales allemandes versent à elles seules 75 000 euros par année à la FLM pour le travail communautaire.¹

Walter Obare Omwanza, archevêque de l'Eglise évangélique luthérienne du

Kenya, pensait encore au mois de mai de cette année à une possible dissolution de la FLM², car il craignait que le petit cercle des membres fidèles à la Bible ne puisse résister aux luthériens libéraux. Certains évêques (hommes et femmes) évangéliques luthériens acceptent le meurtre d'enfants dans la matrice de leur mère (meurtre qu'ils minimisent en l'appelant « avortement »), bénissent des mariages homosexuels, approuvent une version « féminisée » de la Bible, de même que : l'ordination des femmes, la mise sur un pied d'égalité du christianisme et de l'islam (Nikolaus Schneider, président du Conseil de l'Eglise évangélique allemande, a déclaré qu'« il n'est pas chrétien de critiquer l'islam ») et le soutien d'une « théologie palestinienne » visant à ôter à Israël son appel éternel par Dieu ainsi que la possession de la Judée, de la Samarie et de la Galilée (expressément désignées à plusieurs

reprises comme étant propriété de Dieu dans la Bible).

Le Dr Johannes Friedrich, évêque et président de l'Union des Eglises évangéliques luthériennes allemandes, avait pourtant souligné le 21 mars 2010 lors d'un culte festif célébré à Schwerin : « Notre tradition luthérienne comprend des critères et points de vue pouvant nous être très utiles pour affronter les défis du 21^{ème} siècle. » Il avait également insisté sur le fait que « la Bible jouait à cet égard un rôle central »³. Friedrich, en tant que responsable des Eglises évangéliques luthériennes allemandes, se moque de Dieu en méprisant sciemment les directives bibliques.

Aussi bien Schneider, président du Conseil de l'Eglise évangélique allemande, que Zollitsch, archevêque et président de la Conférence épiscopale catholique allemande, ont félicité Younan, évêque de l'Eglise évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre sainte, pour sa nomination

à la présidence de la FLM. Il est tout à fait inhabituel que Younan soit l'évêque de deux pays. La « Terre sainte » (terme politiquement incorrect), c'est en réalité Israël. Toutes les Eglises ne parlent cependant que de la « Terre sainte » et de sa capitale Jérusalem, comprenant une partie israélienne et une partie palestinienne. Il n'y a cependant jamais eu d'Etat palestinien dans toute l'histoire du Proche-Orient, la ville de Jérusalem est depuis trois millénaires la capitale du judaïsme et Sion est le lieu où Dieu a fait paraître sa gloire et où il apparaîtra à nouveau dans sa gloire. De plus, les Palestiniens et les Arabes (voir l'infobox), ne veulent pas non plus d'autre Etat à côté de celui d'Israël ! C'est ce que confirment la charte de l'OLP de 1964 et la charte du Hamas (mot signifiant « zélateur pour Allah ») de 1988. Le but de ces deux organisations terroristes islamiques est en effet de détruire « l'entité sioniste » et de rattacher son territoire à la nation arabe. Entre 1948 et 1967, il aurait été possible de créer un « Etat palestinien » en Judée et en Samarie (qu'on appelle à présent « Cisjordanie ») que la Jordanie avait annexées illégalement. Si on ne l'a pas fait à l'époque, c'est que l'on revendiquait déjà tout le territoire d'Israël. Les Arabes n'ont pas manifesté le moindre intérêt pour Jérusalem jusqu'en 1967. Après cette date, une nouvelle chance de créer un « Etat palestinien » s'est présentée en juillet 2000 lors des négociations de « Camp David II ». Là, Ehoud Barak, alors Premier ministre d'Israël, a fait une proposition très généreuse à Yasser Arafat, chef de l'OLP : il a offert aux Palestiniens 97 % du territoire qu'ils exigeaient ainsi que la partie Est de Jérusalem comprenant les lieux saints d'Israël. Arafat a cependant refusé cette proposition.

Retour à la Fédération luthérienne mondiale : Excepté l'ONU, aucune autre organisation n'a si fréquemment accusé Israël de soi-disant enfreintes aux droits de l'homme et d'autres prétendus crimes comme l'ont fait le Conseil œcuménique des Eglises (COE) et la Fédération luthérienne mondiale (FLM). Leur antisémitisme les a plusieurs fois poussés à décréter un boycott des denrées alimentaires israéliennes. Cela nous rappelle des temps qui devraient être définitivement révolus.

Les responsables luthériens se rendent souvent en « Terre sainte » ou en « Palestine ». L'évêque bavarois Friedrich, avant d'occuper son poste actuel, avait été pendant plusieurs années doyen de l'Eglise

de Jérusalem. Le délégué de l'Eglise évangélique allemande pour le Proche-Orient explique dans une interview parue dans le numéro de mars de « Bible TV » que l'Etat d'Israël et sa politique lui causent des « maux de cœur », car de nombreux amis « en Palestine » lui apprennent que « l'occupation israélienne de longue date provoque fréquemment des injustices et même des enfreintes aux droits de l'homme ». Munib Younan ainsi que Mitri Raheb, pasteur évangélique luthérien palestinien à Bethléhem, comptent parmi ses amis. Il s'est produit il y a 8 ans dans cette ville juive antique (cf. Mi 5,1) aujourd'hui occupée par l'OLP un incident incroyable : en 2002, environ 200 terroristes islamiques lourdement armés pénétrèrent dans la basilique de la Nativité sous l'œil des caméras, prirent 70 moines en otages et occupèrent les lieux pendant des semaines, durant lesquelles ils dévastèrent complètement l'intérieur et le couvrirent d'urine et d'excréments. Ni Michel Sabbah, patriarche latin arabe de Jérusalem et représentant du pape, ni le Dr Mitri Raheb, pasteur formé en Allemagne et ardent partisan de la « théologie

– qui se sont par la suite révélées être mensongères – furent reprises sans la moindre vérification par les évêques Friedrich et Knuth qui les colportèrent. Tous deux n'exigèrent pas que les terroristes quittent la basilique de la Nativité, mais que l'armée israélienne se retire des lieux ! Lorsque les combattants islamiques capitulèrent enfin, 13 de ces grands criminels furent arrêtés et on les a par la suite accueillis dans des pays européens.⁴

Israël ne se mêla pas de cette affaire pénible pour la chrétienté. C'est seulement après que les terroristes eurent quitté la basilique de la Nativité qu'ils avaient profanée que les spécialistes israéliens intervinrent et désamorçèrent différentes charges explosives laissées par les occupants. Après des travaux de nettoyage et de restauration intensifs, la basilique fut à nouveau consacrée le 12 mai 2002. Les Eglises n'adressèrent par la suite ni protestation à l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) ni mots de reconnaissance à l'armée israélienne. Les dirigeants d'Eglise, de leur côté, n'eurent pas une parole de consternation.



Environ 200 terroristes islamiques lourdement armés pénétrèrent dans la basilique de la Nativité sous l'œil des caméras, prirent 70 moines en otages et occupèrent les lieux pendant des semaines

palestinienne », ne protestèrent lorsque les occupants hissèrent sur le toit de cette très vieille église chrétienne le drapeau vert du prophète avec la confession de foi musulmane. Raheb prétendit que l'armée israélienne, qui avait encerclé les lieux, aurait soi-disant aussi tiré sur l'église luthérienne toute proche. Ces affirmations

L'évêque Friedrich évita de prendre clairement position et l'Eglise orthodoxe ne s'offusqua même pas que les combattants musulmans aient dévasté honteusement la basilique de la Nativité à Bethléhem. C'est à Bethléhem que sont nés David, le grand roi d'Israël, et mille ans plus tard Yéchoua (Jésus-Christ), le « Fils de David »

annoncé, le Messie des Juifs et le Sauveur du monde – également des musulmans ! Le comportement honteux d'Arafat n'a même pas nuï à ses relations avec les dignitaires « spirituels » des Eglises. De nombreux évêques évangéliques ont rendu visite au chef de l'OLP dans cette période-là, mettant par là même en valeur ce meurtrier.

Alfred Buss, président de synode de l'Eglise évangélique de Westphalie, a – le 21 octobre 2009, suite à un voyage de 8 jours au Proche-Orient – critiqué avec virulence la clôture de sécurité qu'Israël a construite aux endroits particulièrement dangereux pour la population israélienne. Ce brave homme d'Eglise ne semble pas être intéressé le moins du monde au fait que ce mur de protection a permis d'éviter beaucoup d'attentats-suicides et en conséquence de sauver de nombreuses vies humaines.

Buss a également critiqué avec virulence mais sans légitimation « au nom de l'Eglise » (!) l'intervention militaire israélienne contre la « flottille de paix pour Gaza ». Vraisemblablement sans même connaître les événements qui avaient réellement eu lieu, il a, le jour suivant (31 mai 2010), maudit Israël⁵, qui ne faisait pourtant que se défendre légitimement contre une provocation violente orchestrée par l'organisation humanitaire islamique radicale turque « IHH » active dans le monde entier et liée au Hamas et aux Frères musulmans. Beaucoup d'antisémites ont soutenu cette action en prenant place sur l'un des bateaux, entre autres Annette Groth et Inge Höger, députées au Parlement fédéral allemand, ainsi que Norman Peach, ex-député et activiste de la paix – tous les trois étant membres de la gauche.

Parmi les dirigeants d'Eglise qui critiquent régulièrement Israël, il faut encore mentionner Hans-Jürgen Abromeit, ex-pasteur à Schwerte (dans la vallée de la Ruhr) et actuellement évêque de l'Eglise évangélique de Poméranie. Comme son ex-supérieur hiérarchique Buss, il s'oppose énergiquement à Israël qu'il ne cesse de critiquer. En 2009, il a entrepris trois voyages en « Israël et Palestine » – ce dernier Etat n'existant pas (encore). A son retour, il a exhorté la « communauté des Etats » à faire plus fortement pression sur l'Etat juif. Il ne semble pas connaître l'histoire du Proche-Orient. Il ignore la volonté de l'OLP et du Hamas de détruire Israël – volonté pourtant écrite noir sur blanc dans leurs chartes respectives – ainsi que la souffrance de

la population israélienne, qui continue d'être la cible des roquettes tirées par les Palestiniens.

Des détails concernant l'action « flottille de paix pour Gaza » ainsi que son arrière-plan ont été petit à petit mis en lumière. On a appris avec étonnement que le dignitaire ecclésiastique Abromeit était l'un des promoteurs « de la flottille de paix pour Gaza » et soutenait les activités de l'organisation humanitaire turque « IHH » ! Ces tâches font-elles réellement partie du cahier des charges d'un dignitaire ecclésiastique « évangélique » ?

Thomas de Maizière, ministre allemand de l'Intérieur, a depuis interdit à l'organisation humanitaire islamique radicale « IHH » toute activité en Allemagne, parce que, « sous prétexte "d'aide humanitaire", elle soutient depuis longtemps par des contributions financières très importantes des associations soi-disant sociales de la bande de Gaza, qui sont toutes affiliées au Hamas ». Or le Hamas s'est efforcé « de combattre de manière agressive – en recourant au terrorisme – des membres et institutions de l'Etat d'Israël et de leur nuire, engendrant ainsi de nouveaux actes de violence. » On est en droit d'admettre que l'« IHH » a versé des millions au Hamas⁶. Abromeit, qui soutient résolument cette organisation humanitaire islamique radicale, l'ignorait-il réellement ?

Tous ces dirigeants d'Eglise et autres personnes de bonne volonté qui s'indignent si rapidement contre Israël se sont cependant tus lorsque, le 11 septembre 2005, immédiatement après que l'armée israélienne se fut retirée volontairement de la bande de Gaza, les islamistes détruisirent toutes les synagogues juives qui s'y trouvaient – les 8 000 colons juifs qui y habitaient ayant dû auparavant quitter la région sur ordre d'Ariel Sharon, alors Premier ministre d'Israël.

La 2^{ème} assemblée œcuménique allemande (Kirchen-

tag), qui s'est déroulée du 12 au 16 mai 2010 à Munich et réunissait des membres des Eglises protestante, catholique et orthodoxe, a également critiqué la politique d'Israël avec virulence, sans grande opposition. Tout cela est vraiment inquiétant.

Les points de vue de dirigeants d'Eglise « évangéliques » et également « catholiques » présentés ci-dessus expliquent l'élection de Younan au poste de président de la FLM ainsi que le succès relatif de la « théologie palestinienne ». Rudolf Pfisterer a écrit à ce sujet un livre très intéressant intitulé « *Israël ou Palestine ?* » (en all. : Wuppertal/Zurich, 1992), qui n'a malheureusement pas été réédité.

La « théologie palestinienne » est une « théologie de substitution ». Elle prône qu'Israël a été déshérité de son territoire biblique et que les Eglises ont pris la place d'Israël comme « peuple de Dieu ». Cette revendication des Eglises – et à présent également des chrétiens arabes – remonte au 2^{ème} siècle apr. J.-C. C'est en effet depuis cette époque-là que l'Eglise revendique – contrairement à ce qu'affirme l'Ecriture sainte – d'être le « nouvel Israël » voulu par Dieu. Les bénédictions – y compris celles concernant l'avenir – que Dieu a promises à son peuple Israël par les prophètes doi-



La « théologie palestinienne » est une « théologie de substitution ». Elle prône qu'Israël a été déshérité de son territoire biblique et que les Eglises ont pris la place d'Israël comme « peuple de Dieu »

vent désormais être reportées sur l'Eglise, tandis que la malédiction entraînée par la désobéissance repose sur Israël seul. Or s'il a bien été annoncé en Lévitique 26,28 que Dieu châtierait Israël « *encore sept fois plus* » pour sa désobéissance, il n'est nullement question de son rejet ! Et l'Eglise, pour sa part, devrait être épargnée malgré ses nombreuses défaillances ?

Dans les premiers temps de l'Eglise déjà, des prédicateurs ont prétendu que Dieu avait maudit les Juifs, que ceux-ci étaient abandonnés de Dieu et qu'ils étaient les fils du diable. Au 2^{ème} siècle, Marcion, un hérétique influent, a prétendu que le « Dieu de l'Ancien Testament » était un autre que le « Dieu des chrétiens » et que de ce fait, il ne fallait plus considérer l'Ancien Testament comme étant « Ecriture sainte ». Or le Seigneur Jésus a dit : « *Le Père et moi, nous sommes un* » (Jn 10,30). Et : « *Vous étudiez les Ecritures (l'Ancien Testament) parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoignage à mon sujet* » (Jn 5,39).

Jean Chrysostome (344/349-407), patriarche de Constantinople, a constaté et conclu : « Les Juifs sont les êtres humains les plus indignes – ils sont luxurieux, gloutons, cupides... Ils ont invoqué le diable. Le devoir de tout chrétien est de haïr les Juifs. » Il qualifiait les synagogues de « synagogues de Satan ».

Durant le Moyen Age, on a de plus en plus fréquemment accusé les Juifs de tous les crimes. Ils ont été marqués spécialement, devaient porter un vêtement particulier et vivre dans des ghettos. On les a volés, expulsés – même de leur propre pays – et souvent assassinés, bien que depuis l'époque romaine ils se fussent établis un peu partout, entre autres en Allemagne où ils contribuaient au bien-être des villes.

Martin Luther, le réformateur de l'Eglise, a, en vieillissant, parlé de plus en plus violemment contre les Juifs, après avoir tenté en vain de gagner à la foi « ceux qui vont avec », les « consanguins » – en particulier par son livre intitulé « *Que Jésus est né juif* » (en all. : 1523). Sa bienveillance initiale s'est transformée en haine aveugle dans son livre intitulé « *Les Juifs et leurs mensonges* » (en all. : 1543) rédigé 3 ans avant sa mort. Luther a exigé qu'on s'en prenne aux Juifs, qu'on incendie leurs synagogues, qu'on détruise leurs livres et qu'on dévaste leurs maisons. Son second livre résulte certainement d'une colère religieuse, mais aux heures les plus sombres de l'histoire allemande, celui-ci a incité les nationaux socialistes à mettre en pratique ses exigences monstrueuses, ce

qui les a conduits à la Shoah (catastrophe) – la tentative d'exterminer le peuple juif. Dans sa dernière prédication prononcée dans l'église Saint-André de sa ville natale Eisleben, Luther a encore fulminé contre les Juifs. Quatre jours après, le 18 février 1546, Luther mourut dans l'auberge d'en face des fatigues du voyage qui l'avait amené là. De nos jours, on trouve à l'entrée de l'église Saint-André une plaque en bronze où figure cette parole de Jésus : « *Toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40). Que les nombreux visiteurs des lieux où Luther a exercé son ministère gardent cette parole dans leur cœur et se souviennent aussi de cette autre parole de Jésus : « *Car le salut vient des Juifs* » (Jn 4,22). Comment l'Eglise peut-elle s'affranchir de cette parole ?

Les chrétiens qui se sont opposés à cette haine contre les Juifs ont été peu nombreux. Dans leur majorité, les dirigeants d'Eglise se sont tus ou ont collaboré de manière scandaleuse. Ils ont ainsi démontré être des moutons consentants plutôt que des bergers du troupeau – de leurs Eglises respectives.

Le point capital de la « théologie palestinienne » développée par les chrétiens arabes est le rejet de l'Ancien Testament comme révélation de Dieu à Israël et aux nations. Naim Nassar, le prédécesseur de Younan au poste d'évêque de l'Eglise évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre sainte, rejetait l'autorité de la Bible et niait qu'il y eût un « Pays promis » pour Israël et « une alliance éternelle » de Dieu avec son peuple. Il disait : « Le Dieu que nous connaissons comme étant Jésus-Christ notre Seigneur, est-il le même Dieu que celui des Hébreux dans l'Ancien Testament ?... Je ne suis pas non plus d'avis que l'alliance de Dieu avec les Juifs soit encore valable... »⁷

Mitri Raheb, pasteur évangélique luthérien à Bethléhem ayant été formé en Allemagne et proche de l'OLP, est du même avis. En utilisant l'expression « pas non plus », Nassar montrait que lui-même et ceux qui partageaient ses convictions religieuses n'étaient pas les seuls à être de cet avis. Pourtant en Allemagne, ni l'Eglise évangélique luthérienne ni l'Eglise catholique ne l'ont contredit.

Dans cette affaire, Hermann Vorländer, actuel directeur de l'œuvre missionnaire de l'Eglise luthérienne bavaroise à Neuendettelsau, a déclaré en 1979 déjà : « Avec le temps, il ne pourra pas y avoir en Palestine un Etat qui ne tienne compte des intérêts

que d'une seule tendance religieuse. S'il veut survivre, l'Etat sioniste devra progressivement renoncer au sionisme et au confessionnalisme. » Il n'est par ailleurs pas étonnant que Vorländer mène un « dialogue » intensif avec l'islam – cependant sans succès.

Arafat, quand il a été reçu à Rome par le pape, a parlé de « Jésus le Palestinien », et un an plus tard, lors d'une conférence de presse tenue le 02.09.1983, il l'a incorporé à l'OLP sans qu'on le contredise : « Jésus était un Arabe et un Palestinien, il était le premier fedayin portant l'épée... Nous (!) étions sous l'occupation romaine. Nous (!) avons envoyé à Rome un pêcheur palestinien nommé Pierre. Il a conquis non seulement Rome, mais également le cœur des Romains. » Arafat a réitéré cette affirmation en 1991 : « N'oubliez pas que le Christ était un Palestinien, que saint Pierre était un Palestinien ! »⁸

Adel Theodor Khoury, prêtre catholique libanais et professeur à l'université de Munich, est également un ardent partisan de la « théologie palestinienne ». Il prétend que « tout croyant qui cherche à justifier par sa théologie le droit d'Israël sur la Palestine est un incroyant qui renie Dieu et le Christ ».⁹

En considérant les affirmations de ces « hommes d'Eglise » rapportées ci-dessus et en tenant également compte du silence de nombreux autres « dirigeants d'Eglise », on en arrive à la conclusion que l'antisémitisme de l'Eglise amène celle-ci à rejeter



Yasser Arafat : « N'oubliez pas que le Christ était un Palestinien, que saint Pierre était un Palestinien ! »

la validité de l'Ancien Testament et à se qualifier elle-même de « véritable Israël ». Or pour les chrétiens, toute la Bible est obligatoirement « Parole de Dieu inspirée » et « Vérité ». Les chrétiens ne peuvent par

conséquent par être des antisémites – ou inversement, comme l'a fort bien dit le cardinal Jean-Marie Lustiger : « Les antisémites ne sont pas des chrétiens. L'antisémitisme est un blasphème contre Dieu ! »

On voit bien où conduit une théologie qui s'appuie sur des désirs politiques et nationaux et ne recherche plus la volonté et les plans de Dieu. Cette parole de Paul à Timothée garde toute sa pertinence dans ce contexte : « *Un temps viendra où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine. Au contraire, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule d'enseignants conformes à leurs propres désirs. Ils détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables* » (2Tm 4,3-4).

Martin Luther n'a certes pas rejeté l'Ancien Testament, mais les paroles qu'il a prononcées contre les Juifs ont marqué d'un fil rouge toute notre histoire. Au moment opportun, on les a rappelées dans le but manifeste de justifier ses propres actions injustes.

Parmi les antisémites dans l'Eglise, on peut mentionner Adolf Hitler, qui était un catholique athée. Au cours d'entretiens qu'il a eus avec Hermann Rauschning, qui était alors président du sénat de Dantzig, Hitler a déclaré : « Nous mettons fin à un chemin d'errance de l'humanité. Les tables de la loi du mont Sinaï ont perdu leur validité. Ce sont les Juifs qui ont inventé la conscience. Celle-ci, à l'instar de la circoncision, mutile l'être humain. Une nouvelle époque commence où l'on va interpréter l'histoire de manière magique – selon la volonté et non selon le savoir. Il n'y a pas de vérité, ni au niveau moral ni au niveau scientifique... La providence m'a désigné pour être le plus grand libérateur de l'humanité. Je libère les êtres humains : de la contrainte d'un esprit devenu une fin

en soi, des tourments terribles et humiliants provoqués par une conscience et une morale chimériques et des exigences imposées à la liberté et à l'indépendance personnelles –

exigences que seul un petit nombre de personnes sont en mesure de satisfaire. A la doctrine chrétienne de l'importance infinie de l'âme individuelle et de la responsabilité personnelle de l'être humain, j'oppose avec une froide clarté l'enseignement salvateur du néant et de l'insignifiance de l'être humain individuel et de sa survie par rapport à l'évidente immortalité de la nation. Je remplace le dogme de la souffrance et de la mort substitutives d'un Sauveur divin par la vie et l'action substitutives du nouveau législateur et führer qui libère la masse des croyants du poids que constitue pour eux la liberté de décider. »¹⁰

« En ce qui concerne les diverses confessions, quelles qu'elles soient : c'est tout à fait égal. Elles n'ont pas d'avenir. En tout cas par pour les Allemands. Le fascisme fera au nom de Dieu la paix avec l'Eglise. C'est ce que je ferai aussi. Pourquoi pas ? Cela ne m'empêchera pas d'éradiquer de l'Allemagne le christianisme, avec toutes ses fibres et toutes ses racines. »¹¹

Ceux qui s'intéressent plus spécifiquement à l'idéologie islamique trouveront en elle de nombreuses similitudes à celle du fascisme. Il est à remarquer que Hitler a très bien différencié « l'Eglise » du « christianisme ». L'Eglise d'aujourd'hui doit se demander si, compte tenu de toutes les décisions qu'elle a prises en opposition avec la Parole de Dieu, particulièrement en ce qui concerne Israël, elle peut réellement encore être « *sel de la terre* » et « *lumière du monde* ». « *Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors et piétiné par les hommes* » (Mt 5,13).

Il faut encore préciser que Hitler, bien qu'il ne soit jamais sorti de l'Eglise catholique, ne pouvait envisager comme religion que l'islam – s'il devait en choisir une ! Ce que confirme sa collaboration étroite avec celui qui était alors grand mufti de Jérusalem.

Younan, le nouveau président de la FLM, ne voit une espérance de paix et de justice que pour son « peuple palestinien ». Il estime que le combat qu'Israël mène – pour sa survie – contre l'islam qui veut le détruire est « raciste » ! – de même que les musulmans et la gauche estiment que le sionisme est une forme de racisme. Younan compare bien sûr – de manière tout à fait aberrante – le combat des Palestiniens

contre Israël à celui que la population noire en Afrique du Sud a mené contre le système de l'apartheid. Le combat arabe et islamique contre Israël a cependant pour but de détruire ce dernier. Les chartes de l'OLP et du Hamas prouvent nettement que ces organisations poursuivent ce but.

A la conférence des Eglises européennes qui s'est déroulée le 23 juillet 2009 à Lyon, les délégués ont réservé une « ovation enthousiaste » à Younan pour ses idées relatives au conflit proche-oriental. Il a exhorté les Eglises (et les donateurs) à se ranger aux côtés des « chrétiens » – c'est-à-dire des Palestiniens – dans leur combat contre Israël¹².

Younan se garde bien de dire que les musulmans combattent également contre le petit nombre de chrétiens palestiniens, bien qu'il sache parfaitement que la situation des quelques chrétiens restés à Bethléhem s'est détériorée dramatiquement depuis que l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) contrôle les territoires. Par ailleurs, les dirigeants d'Eglise ne mentionnent et ne désapprouvent guère la persécution que subissent les chrétiens dans presque tous les pays musulmans.

Younan veut « qu'on révisé les manuels scolaires, qui ont semé beaucoup de haine ». Il ne précise bien sûr pas que cette révision concernerait uniquement les manuels scolaires palestiniens (et non pas les israéliens) – qui sont financés par les impôts prélevés dans les pays de l'Union européenne, parallèlement au versement d'autres importantes sommes d'argent dans les caisses de l'AP, sans le moindre contrôle. Le quotidien « *Le Monde* » du 31 août 2001 a parlé du contenu de ces manuels scolaires : ils contiennent des textes pleins de haine contre les Juifs et ignorent totalement l'Etat juif qui ne figure pas sur les cartes de géographie. Cette haine générale contre les Juifs n'apparaît pas seulement dans ces manuels scolaires palestiniens, elle caractérise également l'ensemble du monde arabe musulman et trouve sa justification dans plusieurs sourates du Coran. Dans le « livre saint » des musulmans, les Juifs et les chrétiens sont maudits comme étant « des incroyants ». Il faut les combattre jusqu'à ce que tous croient en Allah (sourate 8,38-40). Tous ceux qui s'opposent à l'islamisation du monde ou qui rejettent l'islam doivent être tués.

Les manuels scolaires palestiniens attribuent aux Juifs des traits de caractères mauvais. Selon le Coran, il faut combattre les Juifs de manière sanglante parce que ce

wikipedia



Hitler : « Nous mettons fin à un chemin d'errance de l'humanité. Les tables de la loi du mont Sinaï ont perdu leur validité. »

sont des « incroyants » – au même titre que les chrétiens. Ces manuels scolaires diffament Israël qui est traité de « puissance coloniale ». (Une simple comparaison de la surface d'Israël – grande comme celle du land allemand de Hesse – par rapport à celle de l'ensemble des pays arabes – qui dépasse l'Europe en étendue – montre combien cette affirmation est insensée.) Les pires caricatures figurant dans ces manuels scolaires font penser à celles du führer du 3^{ème} Reich. Qui s'étonne encore que le livre de Hitler intitulé « *Mon combat* » (Mein Kampf) continue d'être un best-seller dans les pays arabes ?

De nombreux représentants d'Eglise passent sous silence la féroce intolérance de l'islam à l'égard des Juifs et des chrétiens. En Allemagne, on « dialogue » avec les musulmans depuis plus de 40 ans, sans le moindre succès. La Bible et le Coran sont en effet des révélations très différentes. On ne peut pas comparer le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ avec le faux dieu « Allah ». Dans la première sourate intitulée « Al-Fatiha » que chaque musulman récite plusieurs fois par jour (prière musulmane), il est dit : « Louange à Dieu, le maître de l'univers, le clément, le miséricordieux, le souverain du jour du jugement dernier ! C'est toi que nous adorons ! C'est toi dont nous implorons le secours ! Guide-nous dans la voie droite, la voie de ceux que tu as comblés de bienfaits (les musulmans), non celle de ceux qui ont mérité ta colère (les Juifs) ni celle des égarés (les chrétiens) ! » (1,2-7).

En élisant Younan, la FLM a placé à sa tête un partisan ardent et combatif de la « théologie de la libération ». Dans un appel lancé en 2009, il a déclaré que « l'occupation des territoires palestiniens » constitue un « péché contre Dieu et contre l'humanité ». Il a encore ajouté : « Nous estimons que nous les chrétiens devons résister contre l'occupation israélienne. » La Fédération luthérienne mondiale semble ignorer ce que la Bible déclare au sujet d'Israël dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament ainsi que les révélations très claires du Seigneur concernant le monde entier. La FLM a élu à sa tête un homme qui considère que la présence des Juifs dans le pays que Dieu leur avait promis constitue un péché contre Dieu !

Aussi bien Schneider, président du Conseil de l'Eglise évangélique allemande, que Zollitsch, archevêque et président de la Conférence épiscopale catholique allemande, ont salué cette élection. Schneider,

qui considère toute critique formulée contre l'islam comme « non chrétienne », a assuré Younan du soutien de l'Eglise évangélique allemande. Friedrich, évêque et président de l'Union des Eglises évangéliques luthériennes allemandes, a expliqué qu'avec Younan, la FLM avait gagné un président « qui s'était investi pendant des années pour la paix, la justice et la réconciliation au Proche-Orient ». Le parcours de Munib Younan et les idées qu'il défend démentent totalement cet éloge.

Nous savons cependant que « *les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables... Quelle profondeur ont la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies impénétrables !... C'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen !* » (Rm 11,29.33.36). ■

INFOBOX

La Palestine et les Palestiniens

Le terme géographique « Palestine » désigne les territoires actuels d'Israël et de la Jordanie. Il tire son origine du peuple des Philistins. – Ce peuple de marins avait quitté autrefois les îles de la mer Égée pour venir s'établir sur la côte cananéenne, principalement dans la région où il construisit par la suite les cinq villes des Philistins. Il fut une écharde dans la chair des Israélites, mais disparut au plus tard lors de la conquête du royaume israélite du Nord par les Assyriens en 622 av. J.-C. Le terme « Philistin » signifie en hébreu « voyageur/étranger », donc quelqu'un qui n'est pas établi dans le pays.¹ – Le terme « Palestine » n'existe en réalité que depuis la répression par les Romains de la révolte de Bar-Kochba, sous le règne de l'empereur Hadrien, en 135 apr. J.-C. Depuis, il a été gravé dans la mémoire collective juive comme une désignation funeste. Les Romains ont changé le nom de ce territoire dans le but concret de détruire l'identité et la langue juives. Ils ont reconstruit la ville de Jérusalem conquise en 135 apr. J.-C. pour en faire une colonie romaine qu'ils ont appelée « Aelia Capitolina » – en l'honneur de l'empereur dont le nom complet était « Titus Aelius Hadrianus ». Il semble qu'ils aient aboli le nom de « Judée » à peu près en même temps que celui de « Jérusalem » et qu'ils aient appelé le pays « Palestine » ou « Syrie-Palestine » dans la même intention d'effacer l'histoire juive du passé.² Au temps des croisades et par la suite, le terme de « Palestine » a à nouveau disparu du langage administratif pendant des siècles. Il faut noter que la société biblique allemande a utilisé et utilise encore sur ses cartes de géographie biblique du temps de Jésus le terme « Palestine ».

Les Arabes et les Palestiniens actuels ne peuvent en aucun cas prétendre être les descendants des Philistins. Yasser Arafat a créé le peuple des « Palestiniens » en 1964 seulement, mais selon le droit international public, ceux-ci ne se distinguent en rien des autres Arabes, n'ayant ni une langue, ni une religion, ni une culture qui leur seraient propres. Zuheir Mohsen, ex-dirigeant et représentant de l'OLP, a déclaré en 1977 : « Il n'y a pas de peuple palestinien. La création d'un État palestinien est pour nous un moyen de combat contre Israël et en faveur de l'unité arabe... Quand nos droits sur la Palestine entière auront été rétablis, nous ne nous opposerons pas un seul instant à la réunification de la Palestine et de la Jordanie. »³ Cela correspond aux chartes respectives de l'OLP de 1964 et du Hamas de 1988.

¹ « Dictionnaire hébraïque » (en all.), de Wilhelm Gesenius, Leipzig, 1890, p. 684

² « Le retour de l'islam », de Bernard Lewis, Paris, 1985, p. 150

³ « Le sionisme, Israël et les Palestiniens » (en all.), de W. Roxan, Darmstadt, 1978, p. 66

¹ Rheinischer Merkur, 24.07.2010

² Idea-Spektrum, 16.03.2010

³ Idea-Spektrum, 21.03.2010

⁴ RP-Online, « L'UE se met d'accord pour le partage des militants palestiniens » (en all.), 19.05.2002

⁵ Idea-Spektrum, 9.06.2010

⁶ Idea-Spektrum, 12.07.2010

⁷ « Israël ou Palestine ? » (en all.), de Rudolf Pfisterer, p. 194

⁸ Id., p. 192

⁹ Id., p. 194

¹⁰ « Hitler m'a dit », de Hermann Rauschning, ch. 15, « Magie noire et magie blanche », Coopération 1939, Hachette collection Pluriel 2005

¹¹ Id., ch. 4, « L'antéchrist »

¹² Idea-Spektrum, 23.07.2009

Nouvelle tactique – but identique

Du fait que les Arabes n'ont pas pu vaincre Israël lors des multiples conflits armés, ils pourraient essayer de parvenir à leurs fins par une autre voie, de l'avis du Pr Avineri. La Bible dit cependant clairement que tôt ou tard, leurs autres tentatives échoueront également : parce qu'Israël est le peuple de Dieu, c'est Dieu qui aura le dernier mot ! Nous savons en effet qu'« **il ne somnole pas, il ne dort pas, celui qui garde Israël** » (Ps 121,4). Il est bon de s'en souvenir en voyant toute l'hostilité que le monde manifeste envers Israël. **CM ■**

COMMENTAIRE

Un politologue Israélien imagine un scénario très inquiétant

Le Pr Shlomo Avineri est politologue à l'Université hébraïque de Jérusalem. Il a été directeur général du ministère des Affaires étrangères lors du premier mandat de Premier ministre de Rabin (1976-1977). Il a écrit récemment un commentaire qui incite à la réflexion.

Le Pr Shlomo Avineri a publié dans le quotidien israélien « *Haaretz* » un article remarquable sur la manière dont les Arabes perçoivent l'identité juive de l'Etat d'Israël. Il a imaginé un scénario qui a une certaine vraisemblance et donne à réfléchir. L'ambassade israélienne à Berlin a publié la traduction allemande de cet article. Avineri a écrit entre autres :

« Cela n'arrivera pas. Si cela devait néanmoins arriver, voilà comment les choses pourraient se passer : un jour, après des années de discussions et de délibérations, la Knesset (le Parlement israélien) pourrait décider de renoncer à toute référence à l'identité juive d'Israël – par égard pour les citoyens arabes du pays et par volonté d'introduire les mêmes droits de citoyenneté pour tous. “Nous sommes tous des Israéliens, des citoyens égaux en droits dans notre patrie commune”, annoncera le porte-parole de la Knesset. “De même qu'il n'y a que des Français en France, il n'y a à présent que des Israéliens en Israël. Chaque groupe de population pourra bien sûr développer sa propre identité, mais cela sera une affaire privée, sans prise de position officielle.” Sur le passeport ou la carte d'identité, l'indication de nationalité sera simplement : “Israélien”.

Si cette décision était réellement prise un jour, voici comment les choses

pourraient continuer : lors de la 1^{ère} séance à la Knesset après que cette loi aura été votée, l'un des députés arabes exigera que l'on enlève le portrait de Herzl suspendu au mur de la salle du plénum. Il annoncera qu'en cas de refus, il s'adressera à la Cour suprême, car la présence dans la salle du plénum du portrait du père fondateur sioniste de l'Etat blesse les sentiments des députés arabes et renforce leur impression d'être discriminés. “Il n'y a pas de place à la Knesset pour le portrait d'un journaliste austro-hongrois qui n'a jamais vécu dans le pays.”

Parallèlement, un autre député arabe présentera un projet de loi en vue de changer le blason, le drapeau et l'hymne de l'Etat. “Ce sont évidemment là des symboles juifs et sionistes, et il n'y a plus de place pour eux dans l'Etat. Quant au chandelier à sept branches, la menorah, qui se trouvait (ou non) dans le temple juif (qui a existé ou non), il ne peut plus exprimer la citoyenneté commune de tous.” Un autre député arabe encore demandera qu'on change le nom de la Knesset parce qu'il a été tiré des expressions “*Beit Knesset*” (synagogue) et “*Knesset HaGedola*” (grande assemblée)...

A l'approche des grands jours de fêtes religieuses juives, la radio d'Etat diffusera des reportages sur les préparatifs à ces fêtes en soulignant qu'“*Am*



Israël” (le peuple d'Israël) se prépare massivement à les célébrer et en précisant qu'une grande partie de “*Beit Israël*” (la maison d'Israël) se rendra en Turquie à la “Souccoth” (fête des cabanes/tentes/huttes). Une des organisations des droits de l'homme arabes s'adressera alors à la Cour suprême pour demander l'interdiction d'utiliser à la radio d'Etat l'expression “*Am Israël*” dans le contexte de



wikipedia



Theodor Herzl

fêtes religieuses ne concernant qu'un groupe de population particulier et pas les autres. Car il n'y a qu'un peuple d'Israël comprenant tout le monde : Juifs, musulmans, chrétiens et autres.

Le porte-parole d'une organisation arabe – soutenu par quelques Juifs de la gauche radicale – proposera dans les médias de ne plus utiliser l'expression "Dieu d'Israël" afin de ne pas blesser les citoyens arabes : "Nous ne voulons en aucun cas porter atteinte à la liberté de reli-

gion de la population juive, mais il est évident que l'utilisation de cette expression dans le contexte d'une prière juive contrevient à l'esprit de la loi qui a été approuvée récemment." Il critiquera également l'utilisation de l'expression "Eretz Israël" (pays d'Israël) dans le contexte de l'histoire juive du pays.

Un autre activiste juif de la gauche radicale, qui a soutenu la campagne officielle en faveur de l'acceptation de la nouvelle loi, s'adressera au porte-parole d'une organisation arabe et lui de-

mandera : "Nous avons fait ce que vous vouliez, et vous n'êtes toujours pas satisfaits. Comment devrions-nous donc appeler l'Etat pour que vous vous sentiez réellement égaux en droits ?" Le porte-parole de l'organisation arabe lui répondra avec un large sourire : "Quel est le problème ? Le vrai nom de l'Etat était et sera toujours : Palestine." »

Adapté par AN ■

Publié en allemand par l'ambassade israélienne à Berlin

Le combat solitaire d'Israël contre l'antisémitisme

Les efforts entrepris par Israël pour tenter d'endiguer l'antisémitisme répandu dans le monde entier sont certainement louables. Cependant des arguments, aussi bons soient-ils, ne parviendront ni à vaincre ni à faire disparaître totalement l'antisémitisme. Car l'antisémitisme est d'origine démonique. Du fait qu'Israël est un État laïque et que son gouvernement ne croit pas encore en Dieu, les Juifs s'efforcent de faire front par leurs propres forces à l'hostilité qu'on manifeste à leur égard. Or ces efforts ne pourront pleinement réussir. C'est ce qui ressort clairement d'un sondage d'opinion réalisé en Europe. Bien des personnes reconnaissent qu'elles haïssent les Juifs sans avoir jamais fait la moindre expérience négative avec eux. La Bible dit que l'esprit du « **prince de la puissance de l'air (le diable) est actuellement à l'œuvre parmi les hommes rebelles** » (Ép 2,2) qu'il pousse à l'antisémitisme. Seul Jésus-Christ peut délivrer un être humain de « l'esprit antisémite ». *CM* ■

erronés concernant le pays, les citoyens et la politique d'Israël. Tous les citoyens d'Israël devraient participer activement à l'amélioration de l'image qu'on se fait de l'Etat d'Israël. Dans ce but, le ministère qu'il dirige met à leur disposition des informations générales sur le pays et ses habitants ainsi que des conseils très pratiques.

Le site Internet est très bien conçu et très clair. Il donne une courte introduction générale, puis propose quelques thèmes que les internautes intéressés peuvent approfondir. Il présente les mythes et la réalité concernant entre autres : la fierté d'Israël pour ses performances et découvertes reconnues au niveau international, la place d'Israël dans le monde, Israël et le monde arabe. Il fournit également des conseils pratiques à ceux qui relèvent le défi d'être des ambassadeurs pour leur pays, par exemple comment se comporter lors de discussions. Il aborde toutes sortes de préjugés tels que : Israël est un pays de dictature militaire, Israël est un pays primitif, les Israéliens ne veulent pas la paix, la Palestine a toujours été un pays arabe, le conflit israélo-palestinien est la cause du terrorisme international, c'est à cause des colonies israéliennes qu'il n'y a pas de paix... Des faits sont mentionnés qui permettent de rétablir l'image d'Israël lors de discussions.

Il est également possible de visionner quelques courts films présentant

TRAVAIL D'INFORMATION

Les citoyens sont appelés à collaborer davantage

Parce que l'Etat d'Israël est de plus en plus diabolisé dans le monde, le gouvernement israélien cherche à élargir et approfondir le travail public d'information concernant le pays.

Depuis quelque temps, la campagne gouvernementale « Masbirim » (en français : on explique) ne s'adresse plus uniquement aux citoyens israéliens. Sur l'Internet, toutes les informations sont désormais également disponibles en anglais. Le but est de donner également aux étrangers la possibilité de mieux argumenter en faveur d'Israël lors de discussions. Yuli Edelstein, ministre de l'Information et des Affaires de la diaspora, a déclaré à ce sujet : « Les anglophones du monde entier sont

des personnes très importantes pour le travail public d'information concernant l'Etat d'Israël. » Tous ceux qui désirent soutenir l'Etat d'Israël trouveront sur le site Internet des instruments utiles en hébreu et en anglais.

Tout Israélien qui voyage à l'étranger ou qui a du contact avec des étrangers dans le pays est appelé à devenir un ambassadeur de son pays. Le ministère dirigé par Edelstein estime que chacun peut apprendre à mieux réagir face à des idées préconçues, des préjugés ou des avis



les plus grands préjugés qu'on peut avoir concernant Israël et ses habitants. Ces préjugés sont tellement tournés en ridicule qu'ils font vraiment sourire. Ils ont été diffusés à la télévision dans le cadre d'une campagne en faveur de cette initiative et ont suscité un énorme intérêt. Il y a quelques mois,

85 % des Israéliens juifs étaient d'accord de participer activement à cette campagne d'information. Ils s'intéressent également aux brochures publiées dans ce cadre. Un aide-mémoire des conseils les plus utiles est distribué depuis quelque temps aux voyageurs israéliens à l'aéroport international Ben-

Gourion. L'étape suivante sera d'introduire le russe comme troisième langue sur le site Internet afin que toutes les informations soient accessibles aux russophones. **AN** ■

Pour accéder à ce site Internet : <http://masbirim.gov.il/eng/>

ROUMANIE

Antisémitisme continuel

La Roumanie n'a pas eu un 20^{ème} siècle facile : ce dernier a entre autres été marqué par un antisémitisme prononcé, même institutionnalisé.

L'entre-deux-guerres n'a pas été une bonne période pour la Roumanie – et également pour beaucoup d'autres pays européens. Il a été marqué par l'instabilité politique et les soucis économiques. La présence dans le pays de minorités nationales hongroise, allemande, juive, ukrainienne et bulgare formant ensemble environ un quart de la population n'a pas aidé à tranquilliser la situation. En 1938, la Roumanie a instauré une dictature royale dans le but d'empêcher que les fascistes ne participent au gouvernement. La Roumanie s'était rapprochée de la France après la Première Guerre mondiale, mais s'en est éloignée pour des raisons économiques à partir de 1934. Dans sa recherche d'une puissance protectrice forte, la Roumanie s'est alors tournée vers l'Allemagne nationale socialiste.

Lors de l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale, la Roumanie a perdu de grandes portions de son territoire. Lorsque le roi Carol II est parti en exil, Ion Antonescu a pris le pouvoir et a instauré un régime fasciste en Roumanie. Depuis 1941, la Roumanie a combattu aux côtés des puissances de l'Axe contre l'Union soviétique. A l'intérieur du pays, on a commencé à persécuter les Juifs et les Tziganes. La communauté juive de Roumanie comptait près de 850 000 membres avant la Seconde Guerre mondiale. 400 000 d'entre eux ont perdu la vie durant la guerre – mais pas uniquement sous les coups des fascistes allemands.

Le pays est tombé sous l'influence soviétique après la Seconde Guerre mondiale. Sur le plan économique, la Roumanie n'est jamais sortie de la détresse. La population roumaine a

souffert sous le régime de Nicolae Ceausescu et de sa police secrète. Un changement s'est opéré après la chute du mur de Berlin et la révolution roumaine. Ceausescu a été passé par les armes en décembre 1989. Bien que l'élite communiste se soit alors maintenue au pouvoir, la Roumanie a emprunté la voie de la démocratie et de l'économie de marché.

Depuis les dernières élections, le parti nationaliste n'est plus représenté au Parlement, mais on rencontre en de nombreux endroits de la Roumanie un passé vivant que ni les gens ni le pays n'ont encore remis en question. Différents groupes de population continuent de s'opposer les uns aux autres. L'injustice et la discrimination règnent ainsi qu'une grande ignorance, en particulier en ce qui concerne l'enthousiasme manifesté autrefois pour le régime national socialiste allemand et les conséquences qu'a entraîné cette attitude. Ces dernières années, on constate une intellectualisation croissante du discours d'extrême droite. Il se caractérise par une propagande révisionniste : négation de l'Holocauste, minimisation et embellissement du passé fasciste en général et des organisations fascistes en particulier.

wikipedia



Le patriarche Miron Cristea

Herta Müller, femme écrivain roumaine et allemande, lauréate du prix Nobel de littérature en 2009 – prix qui lui a été décerné pour l'ensemble de son œuvre consacrée à la dictature roumaine – a pour la première fois mis cette thématique à l'ordre du jour en Roumanie. Cela ne signifie cependant pas que l'on ait réfléchi sur l'antisémitisme profondément enraciné dans le pays, tout au contraire. En Roumanie, de nombreuses profanations et attaques antisémites ont été commises et continuent de l'être. En outre, vers le milieu des années 1990, on a tenté de réhabiliter Antonescu. Le gouvernement et les autorités roumaines ont fait totalement abstraction de sa responsabilité dans les crimes de guerre perpétrés à l'époque. En Roumanie, la dernière campagne de diffamation antisémite a eu lieu l'été dernier. Il s'agit d'un antisémitisme presque sans Juifs, car la communauté juive roumaine a énormément diminué après deux vagues d'expatriation qui ont eu lieu l'une après 1945, l'autre après 1990. Seuls 12 000 Juifs vivent encore actuellement en Roumanie.

Une autre affaire a révélé aux milieux juifs combien l'antisémitisme est institutionnalisé en Roumanie. Mugur Isarescu, gouverneur de la Banque de Roumanie, a ordonné qu'on batte une pièce de monnaie à l'effigie du patriarche Miron Cristea. Cristea a dirigé

l'Eglise orthodoxe roumaine de 1925 à 1939 et a été Premier ministre en 1938 et 1939. Durant son mandat, il a privé 225 000 Juifs du pays (37 % de la population juive) de la citoyenneté roumaine. Il a également approuvé la déportation de citoyens juifs hors du pays.

Cette pièce de monnaie à l'effigie de Cristea fait partie d'une série

de cinq consacrée aux patriarches du pays. L'ignorance manifestée dans le choix de Cristea a provoqué la consternation des Juifs. Le gouverneur de la Banque de Roumanie n'a pas eu une bonne attitude. Il n'a d'abord pas compris pourquoi il recevait autant de lettres de critiques. Ce n'est qu'en raison des pressions exercées sur lui qu'il a finalement décidé

de créer une commission d'enquête à ce sujet. A son avis, la Banque de Roumanie avait fait une nette distinction entre Cristea le patriarche et Cristea le Premier ministre. Sa ferme conviction à ce sujet fit qu'on décida de ne pas retirer du commerce cette monnaie d'argent à l'effigie de Cristea l'antisémite, parce qu'elle avait déjà été battue. *AN* ■

Israël – Iran

Nous tenons à rappeler ici deux affirmations importantes de l'Écriture sainte : la 1^{ère} se trouve en Ézéchiel 38 et 39, où il est dit que l'Iran (la Perse) sera jugé sur les montagnes d'Israël en compagnie de Gog du pays de Magog ; la 2^{ème} se trouve en Jérémie 49,35 où Dieu dit qu'il brisera « l'arc d'Élam ». Élam représente la Perse. « L'arc d'Élam » est peut-être déjà en train d'être brisé, car selon toute probabilité, Israël a paralysé par Internet les ordinateurs du centre de recherches nucléaires de l'Iran. Bien que rien n'ait été dit officiellement, les experts sont convaincus qu'Israël est impliqué dans cette affaire. On sait qu'Israël est une grande puissance dans le domaine de l'informatique. Les trois articles suivants vous en convaincront. *CM* ■

NOUVELLE RADIOPHONIQUE

Un message au peuple iranien

Danny Ayalon, vice-ministre israélien des Affaires étrangères, a choisi une méthode inhabituelle pour transmettre au nom du peuple d'Israël un message au peuple perse en Iran.

La station radio de l'Etat d'Israël, « Kol Israël » (la voix d'Israël) possède un canal, « Reshet Aleph », qui diffuse un programme culturel très large. Certaines émissions sont spécifiquement prévues pour les nouveaux immigrants récemment arrivés dans le pays, par exemple des nouvelles en hébreu facile, des docu-

mentaires sur le pays d'Israël et ses habitants ainsi que toutes sortes de conseils utiles et pratiques. D'autres émissions transmettent des informations en différentes langues : par exemple des nouvelles en amharique pour les immigrants éthiopiens, ou des nouvelles en persan pour les immigrants perses, car il y a en Israël de grandes communautés de Juifs éthiopiens et perses, et tous aiment écouter dans leur langue maternelle des nouvelles concernant leur ancienne patrie. C'est de cette manière que les Juifs maintiennent vivantes leurs cultures spécifiques respectives.

Ce canal offre également une possibilité toute différente : on sait que des citoyens iraniens écoutent

de temps en temps ces émissions. On utilise donc parfois ce canal pour transmettre un message au peuple iranien. C'est ce qu'a fait récemment Danny Ayalon, vice-ministre israélien des Affaires étrangères, pour transmettre au nom de son peuple un message au peuple iranien.

« Israël n'a pas la moindre hostilité envers le peuple iranien », a déclaré Danny Ayalon. « Nous vous respectons profondément et nous souhaitons travailler avec vous en vue d'améliorer la situation au Proche-Orient. Le problème réside dans la nature et dans le comportement du régime iranien, en particulier en ce qui concerne la question nucléaire. Le régime iranien menace d'exterminer certains Etats occidentaux, dont les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et Israël. Le régime iranien répand l'instabilité, soutient le terrorisme et opprime son propre peuple. Il est tout à fait inacceptable qu'un tel régime entre en possession d'armes nucléaires. »

Au sujet des événements survenus en Iran lors des dernières élections présidentielles, Ayalon a déclaré : « Israël félicite le peuple iranien des efforts qu'il a entrepris pour essayer de se défaire du joug du régime répressif en place. Chaque fois qu'il a pu s'exprimer lors de rencontres internationales, Israël a souligné la souffrance du peuple iranien et la cruauté du régime en place. C'est la principale chose que nous pouvons faire pour soutenir une si grande nation qui subit la répression. Cependant, c'est au peuple iranien de prendre lui-même son destin en mains et de défendre ses droits. Plus les citoyens iraniens seront nombreux à protester et à intensifieront leurs actes de protestation, plus le soutien international augmentera, y compris celui d'Israël. » *AN* ■



DÉCOUVERTE

Comment de l'argent parvient secrètement en Iran

Un Israélien a cherché avec opiniâtreté et a découvert un réseau secret permettant de faire parvenir de l'argent à l'Iran en dépit des sanctions internationales.

En ce qui concerne son programme de recherches nucléaires, l'Iran répond avec insolence à l'Occident, mais se trouve néanmoins isolé sur la scène internationale. Ce sont surtout les sanctions imposées à l'Iran par les Etats-Unis dans le domaine financier qui semblent avoir des effets – au moins partiels. Certaines questions ont cependant troublé l'Israélien Eitan Arusy, qui n'a cessé d'y songer. Il a commencé à travailler pour le ministère public américain à New York en 2005. Il travaillait auparavant au service de renseignements de l'armée israélienne. Il était le porte-parole du service responsable des Etats arabes. Arusy et quelques collègues du ministère public américain à New York ont reçu le mandat de faire des recherches sur les canaux financiers illégaux existant entre l'Amérique du Sud et le Proche-Orient. Au cours de ses recherches, Arusy a découvert qu'une fondation iranienne nommée « Alavi » possédait un bureau à la prestigieuse 5^{ème} Avenue à New York. Extérieurement, cette fondation semblait poursuivre un but honorable : encourager la culture perse. Des recherches plus poussées ont cependant révélé des choses bien différentes.

Arusy est parvenu à contrôler les adresses électroniques de cette fondation et a découvert que celle-ci collaborait étroitement avec le régime des ayatollahs. Il a également découvert que cette fondation servait d'instrument pour transmettre de l'argent à la banque iranienne « Melli », appartenant à l'Etat iranien.

Fort de cette découverte, Arusy a alerté le ministère américain de la Justice. On y enquêtait déjà secrètement contre 9 banques européennes soupçonnées de contourner les sanctions internationales. Avec l'aide d'Arusy, le ministère américain de la Justice a découvert que ces banques européennes ont chacune un département spécial dont l'unique tâche est de faire des transactions permettant de contourner les sanctions internationales. Pour cacher la provenance de cet argent, ce département spécial efface les codes bancaires, les adresses ainsi que d'autres indications qui permettraient de reconstituer le chemin de l'argent transféré. Ces banques ont ainsi dissimulé des versements non seulement à l'Iran, mais également au Soudan et à Cuba. On a finalement pu prouver que l'Iran avait

ainsi reçu illégalement deux milliards de dollars américains.

Le ministère américain de la Justice est en train de négocier avec ces banques le montant des amendes qu'elles devront payer pour avoir contourné les sanctions internationales. Trois banques ont déjà approuvé l'amende qui leur a été infligée, dont le « Crédit Suisse », qui devra payer 390 millions d'euros pour ses transactions financières illégales avec l'Iran.

Arusy a quitté entre-temps le ministère public américain à New York et travaille à présent pour une entreprise privée spécialisée dans la lutte contre les crimes économiques. Arusy a expliqué au cours d'une interview accordée au quotidien américain « Washington Post » combien il est important de poursuivre ce travail. Il est d'avis qu'on a seulement découvert la pointe de l'iceberg en ce qui concerne les transactions financières illégales avec l'Iran. « Si l'on veut découvrir d'autres banques et institutions qui procèdent à de telles transactions financières illégales, il faudra être aussi inventif que ceux qui cachent leurs activités d'une manière si méticuleuse. » ZL ■

ATTAQUE ISRAËLIENNE ?

Un mystérieux ver informatique en Iran

C'est une histoire qui comporte bien des points d'interrogation ! Il s'agit d'un ver informatique appelé « Stuxnet ». On sait où il a provoqué des dégâts : dans d'innombrables programmes informatiques importants en Iran, en particulier dans les ordinateurs des centres de recherche nucléaire.

Un ver informatique est particulièrement rusé. A la différence d'un virus informatique, il a la capacité de se multiplier lui-même sans laisser ses propres codes. On a appris il y a quelques semaines déjà que l'Iran devait lutter contre un ver informatique qui s'est extrêmement répandu depuis et porte le nom de « Stuxnet ». Ce ver informatique a provoqué des dégâts principalement

dans plusieurs centrales informatiques du programme iranien de recherche nucléaire. On a prétendu qu'il aurait déjà paralysé 3 000 des 9 000 centrifugeuses dans le centre de recherche nucléaire de Natanz. Sachant que l'Iran utilise ces centrifugeuses pour enrichir de l'uranium, cette mise hors service est, du point de vue israélien, une vraie bénédiction.

Le ver informatique a certainement été introduit dans le système au moyen d'une clé USB de stockage de masse. Du fait que ce ver informatique a été programmé de manière très moderne, les Iraniens ont beaucoup de peine à le découvrir et encore plus à le neutraliser.



Dans un premier temps, l'Iran s'est tu sur ce sujet. Les premières informations sont venues des pays occidentaux. Lorsqu'elles se sont multipliées, l'Iran a été obligé de reconnaître d'une petite voix qu'il avait à combattre un virus dans certains systèmes informatiques. Il a reconnu que 30 000 ordinateurs avaient été touchés. Les autorités iraniennes ont cependant nié que le programme de recherche nucléaire était concerné.

Les experts estiment qu'il s'agit d'un ver extrêmement intelligent qui a été parfaitement conçu et programmé. Ils pensent que celui (le pays ou l'institution) qui a développé ce ver informatique dispose de ressources énormes : d'une part des connaissances technologiques, d'autre part des connaissances et de l'expérience dans la guerre cybernétique. Ils citent quelques Etats, armées ou services de renseignements qui disposent d'une telle capacité : les Etats-Unis, Is-

raël, la France, l'Angleterre et l'Allemagne. Or, de nombreux ordinateurs des installations industrielles iraniennes proviennent de l'entreprise allemande « Siemens ».

Comme c'est habituellement le cas dans de telles circonstances, personne – aucun Etat et aucune institution – ne s'est annoncé et n'a reconnu sa responsabilité pour ces dégâts – qui augmentent de jour en jour – causés à l'Iran. De nombreux rapports ont cependant rappelé un communiqué de l'agence de presse « Reuters » de l'année passée disant qu'Israël avait créé une unité spéciale du service des renseignements qui s'occupe uniquement de guerre cybernétique.

Tout récemment, le quotidien américain « New York Times » a publié un rapport intéressant selon lequel les programmeurs du ver informatique « Stuxnet » auraient laissé dans celui-ci un indice relatif à son origine. Les experts qui s'occupent du fonc-

tionnement et de l'origine de ce ver informatique ont découvert dans son code des éléments de texte révélant que les agresseurs avaient appelé leur projet « Myrtus », peut-être par allusion au nom hébreu de la reine Esther biblique : « Hadassa », qui signifie « myrte » – le myrte étant un arbrisseau appelé en latin « myrtus communis ». Dans le contexte d'Israël et de l'Iran, on songe bien sûr immédiatement à la reine Esther qui est parvenue à faire échouer le projet insidieux de détruire tous les Juifs de l'Empire perse.

Cette supposition est-elle fondée, ou est-elle le fruit d'une imagination farfelue ? Israël a-t-il quelque chose à voir avec ce ver informatique ? Nous ne le savons pas. Peut-être ne le saurons-nous jamais. Ce qui est sûr, c'est que ce ver informatique a quelque peu freiné l'avancement du programme de recherche nucléaire de l'Iran. ZL ■

Israël croît en nombre – accomplissement des prophéties bibliques

Il est dit à plusieurs reprises dans l'Écriture sainte qu'Israël croîtra en nombre lorsqu'il sera à nouveau dans son pays, et que l'Éternel fera habiter un grand nombre de gens en Eretz Israël (Éz 36,10). Dieu est en train d'accomplir cette prophétie. Bien qu'Israël ne soit pas encore parvenu au but et qu'il devra traverser encore bien des tempêtes, une chose est sûre : il ne sera plus jamais emmené hors de son pays et dispersé dans le monde, comme par le passé. Cela ressort clairement de la parole prophétique. L'article suivant confirme l'accroissement numérique d'Israël. CM ■

ISRAËL EN CHIFFRES

Nouvelles statistiques à l'occasion du Nouvel An juif

Chaque année, l'Office israélien de la statistique publie les nouveaux chiffres concernant Israël à l'occasion du Nouvel An juif qui se célèbre en automne. Nous vous communiquons ici les chiffres les plus représentatifs.

A la fin de l'année juive 5770, l'Etat d'Israël comptait 7 645 500 citoyens. Leur croissance au cours de cette dernière année a donc été de 1,8 %. 161 042 bébés sont nés en Israël au cours de cette année, soit 2,6 % de plus que l'année précédente. La majorité des citoyens

de l'Etat d'Israël sont des Juifs, au nombre de 5 770 900 personnes. Le nombre des citoyens musulmans est de 1 559 100 personnes et le

nombre des autres (non-Juifs n'étant pas d'origine arabe) de 315 500 personnes.

Le pays compte 1 750 200 familles dont environ la moitié ont des enfants de moins de 18 ans. 6 % des ces familles sont monoparentales, et 23 % n'ont pas d'enfants. Notons qu'Israël est un pays globalement très jeune : 28 % de la population sont des enfants et adolescents de moins de 14 ans. En comparaison, les pays occidentaux comptent en moyenne 17 % d'enfants et adolescents de moins de 14 ans. Israël compte moins de personnes du 3^{ème} âge que les pays occidentaux : à peine 10 % de la population a plus de 65 ans, alors que dans les pays

Foule dans la rue Ben Yehouda à Jérusalem



occidentaux, ce taux dépasse les 15 %.

Les statistiques révèlent également que 4,1 millions de citoyens de l'Etat d'Israël, soit 71,7 % de la population, sont nés dans le pays.

En Israël, l'espérance de vie des hommes est de 79,7 ans, alors que celle des femmes est de 83,5 ans. Les statistiques révèlent aussi que le nombre des hommes jusqu'à 30 ans révolus est supérieur au nombre

de femmes de la même catégorie d'âges. Au-delà de 30 ans révolus, le nombre des femmes dépasse celui des hommes.

La majorité des citoyens de l'Etat d'Israël, soit 41 %, vit au centre du pays, c'est-à-dire dans la région urbaine de Tel-Aviv, et 17 % à Tel-Aviv même. 14 % des citoyens du pays vivent dans le désert du Néguev qui représente 60 % du territoire sous souve-

raineté israélienne. Du point de vue de l'extension géographique, Jérusalem avec 125,2 km² est la plus grande ville du pays : 12 % des citoyens de l'Etat d'Israël y habitent. La ville ayant la plus grande densité de population est Bnei Brak – située dans la région urbaine de Tel-Aviv – qui compte 154 000 ultraorthodoxes concentrés sur une surface de 21 km² seulement. ZL ■

« Toute arme préparée contre toi sera sans effet ! »

Nous opposons cette promesse de l'Écriture sainte à la nouvelle communiquée dans l'article suivant. A l'heure actuelle, les ennemis d'Israël le menacent encore, mais le jour viendra où Christ régnera en Israël et où s'accomplira complètement la parole d'Ésaïe 54,17 : « **Toute arme préparée contre toi sera sans effet et toute personne qui s'attaquera à toi au tribunal, c'est toi qui la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Éternel, telle est la jus-**

stice qui leur viendra de moi, déclare l'Éternel. » La Parole de Dieu est vivante et certaine : « **Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel, le maître de l'univers** » (Za 4,6). Cette promesse est également vraie pour chacun de nous personnellement : si nous demeurons en Christ, l'Ennemi ne pourra pas nous atteindre ! Gardez cela à l'esprit en lisant l'article suivant. CM ■

DANS LE COLLIMATEUR DU HAMAS

Le nord de Tel-Aviv à la portée des roquettes du Hamas

Alors que le monde continue de condamner et de proscrire Israël pour sa politique à l'égard des Palestiniens, le Hamas accroît la portée de ses roquettes et intensifie sa menace contre Israël.

Le parti du Hamas a remporté la victoire lors des élections parlementaires palestiniennes de 2006. Peu après, en juin 2007, cette organisation islamique radicale s'est emparée du pouvoir par la violence dans la bande de Gaza. Le Hamas y a depuis lors imposé un régime sans pitié. Celui qui ne se conforme pas à ses directives aura des problèmes, pour ne pas dire plus. Le Hamas a progressivement introduit dans tous les domaines de la vie une ligne musulmane stricte, dans la bande de Gaza. Et ce n'est pas tout, puisque le Hamas combat encore sur un autre front avec d'autres moyens, à savoir les roquettes.

Le Hamas a testé dernièrement un nouveau type de roquettes appelé « Fajr ». Les roquettes de ce type ont une portée plus grande que les roquettes « Qassam » fa-



briquées dans la bande de Gaza. Certains sous-types de cette roquette « Fajr » peuvent sans peine parcourir une distance de 80 kilomètres. Pour le petit pays d'Israël, les conséquences de cette nouveauté sont bien sûrs énormes. D'ici quelques mois, le Hamas pourrait être en mesure d'atteindre le nord de l'agglomération urbaine de Tel-Aviv, c'est-à-dire des grandes villes telles que Kefar-Sava, Ra'ananna et Herzliya, où se trouvent de nombreuses entreprises israélienne de haute technologie.

Le Hamas a d'abord commencé par tirer de petits projectiles contre Israël depuis la bande de Gaza. Ces projectiles primitifs n'avaient guère de portée et ne menaçaient que les agglomérations se trouvant à proximité immédiate de la frontière de la bande de Gaza. Avec le temps, le Hamas a cependant fabriqué des roquettes toujours plus perfectionnées et d'une portée toujours plus grande. Grâce au soutien de l'Iran, le Hamas dispose depuis plus de deux ans d'un autre type de roquettes plus précis, plus destructeur et d'une portée plus grande que les roquettes « Qassam » : les roquettes « Grad », qui peuvent parcourir des dizaines de kilomètres. Durant l'opération militaire israélienne « Plomb durci », le Hamas a tiré des roquettes « Grad » contre Beer-Shéba et Ashqelon. Les roquettes du type « Fajr-5 » ont une portée plus longue encore, jusqu'à 80 kilomètres.

Le Hamas a encore amélioré ce type de roquettes. Les services de sécurité israéliens observent ce développement avec beaucoup d'inquiétude. La portée de ces dernières roquettes étant plus longue, le Hamas pourra désormais atteindre des cibles dans l'agglomération urbaine de Tel-Aviv et même plus au nord. Et cette organisation terroriste ne va pas en rester là. Elle va s'efforcer d'entrer en possession de missiles d'une portée plus grande encore afin de pouvoir menacer tout le territoire actuellement sous la souveraineté d'Israël. ZL ■

Israël – Russie

La Russie communiste, qui a levé son poing contre Dieu pendant 70 ans, ne pourra certainement pas entretenir de bonnes relations avec Israël pendant une longue période. Dans le passé, la Russie a persécuté et assassiné beaucoup de Juifs et de chrétiens. Dans ce pays, les esprits s'opposent encore à l'heure actuelle. En ce qui concerne les Juifs, ils ont souvent fait l'erreur fatale de faire confiance à leurs ennemis mortels. C'est ce qu'ils ont également fait en Allemagne : lorsque les nazis sont parvenus au pouvoir, il y avait dans ce pays beaucoup de Juifs qui étaient plus allemands que leurs concitoyens et qui ne croyaient pas que les nazis mettraient leurs menaces contre les Juifs à exécution. Il en a été de même aux temps bibliques, lorsque Dieu les a avertis de ne pas se confier dans le « roseau cassé » qu'était l'Égypte. Dans ce contexte, les derniers développements concernant un accord signé récemment entre Israël et la Russie ne doivent pas nous étonner. Lisez à ce sujet les articles suivants. CM ■

AFFAIRES D'ARMES

Un nouvel accord entre Israël et la Russie remis en question

La cérémonie s'est déroulée à Moscou en septembre. Pour la première fois dans l'histoire, un ministre israélien de la Défense a signé avec son collègue russe un accord de collaboration dans le domaine sécuritaire. À peine signé, on s'est demandé en Israël si les Russes étaient vraiment sérieux !

Ehoud Barak, ministre israélien de la Défense, s'est rendu dans la capitale russe pour signer un accord provisoire qui semblait « historique » pour Israël. Son collègue russe Anatoli Serdjukow et lui-même ont signé un accord bilatéral réglant une coopération israélo-russe dans le domaine de la sécurité militaire. En Israël, on a considéré que cet accord constituait un pas révolutionnaire. En Russie également, ce pas important a récolté de nombreux éloges. Les Russes ont pris soin d'organiser une cérémonie de signatures très digne afin de donner plus de poids encore à cet accord. Ils ont organisé en l'honneur du ministre israélien de la Défense une parade d'honneur sur la place de la Victoire, où les Russes commémorent habituellement leur victoire sur l'Allemagne nazie. Les soldats russes se sont mis au garde-à-vous pour les Israéliens.

L'accord de coopération prévoit surtout la vente de drones de pro-

duction israélienne aux militaires russes. Ces drones seront principalement utilisés dans le Caucase contre les rebelles musulmans. Tant Barak que Serdjukow ont souligné dans la



Vladimir Poutine reçoit Ehoud Barak, ministre israélien de la Défense

wikipedia



Parade militaire russe sur la place Rouge à Moscou

nant la vente de missiles très modernes.

Les missiles que la Russie veut vendre à la Syrie ont une portée de 300 kilomètres. Ces missiles peuvent être dotés d'ogives pouvant contenir plusieurs centaines de kilogrammes d'explosifs. Il s'agit de missiles russes de type « Jachont » utilisables contre des navires et contre des avions. La vitesse de ces missiles est de 2,6 fois la vitesse du son. Ils volent à 5 mètres au-dessus de la surface de l'eau. Israël est très inquiet que la Syrie entre bientôt en possession de ce type de missiles hypermodernes. Cette inquiétude d'Israël est d'autant plus grande qu'il se pourrait que les Syriens livrent par la suite ce type de missiles à la milice libanaise du Hezbollah. De vieux navires de combat russes chargés de projectiles modernes avaient occasionné de gros dommages aux navires israéliens lors de la seconde guerre du Liban en 2006. Compte tenu de l'attitude des Russes, il est difficile à Israël de se fier dans la promesse faite par Vladimir Poutine, Premier ministre russe, de veiller à ce que les missiles de ce type restent effectivement en possession syrienne.

« La Russie a sans doute poussé les choses à l'extrême », a déclaré un collaborateur de haut rang du gouvernement israélien. « Ces ventes d'armes sont en contradiction flagrante avec les accords conclus peu auparavant avec Israël. La Russie semble exclusivement intéressée à vendre des armes, ne tenant nullement compte des implications sécuritaires que ces ventes peuvent impliquer. » ZL ■

presse que les deux Etats poursuivaient un intérêt sécuritaire commun du fait que tous deux sont sans cesse menacés par des terroristes islamiques radicaux. Au début de l'année déjà, Israël avait vendu une dizaine de drones à la Russie. L'accord signé entre Israël et la Russie prévoit non seulement la vente de drones supplémentaires, mais également le développement en commun de nouveaux drones. Cet accord n'est cependant pas un contrat de coopération stratégique. Il se rapporte uniquement aux points mentionnés ci-dessus.

L'atmosphère conciliante entre les deux partenaires a été remise en question peu de jours après la signature de cet accord. On a appris que les Russes avaient l'intention

de vendre des missiles supplémentaires à la Syrie. Avant la signature de l'accord israélo-russe, Israël avait demandé expressément à la Russie de ne pas effectuer de telles ventes. Les Etats-Unis leur avaient également demandé à plusieurs reprises et expressément de ne pas vendre de missiles à la Syrie.

Si on a cru en Israël que cet accord de coopération annonçait une nouvelle ère et que la Russie avait réellement changé son orientation, on est promptement retombé sur terre à peine quelques jours après l'impressionnante cérémonie de signatures qui s'était déroulée à Moscou. Le nouvel accord conclu avec Israël n'empêche pas la Russie de respecter comme prévu un accord conclu avec la Syrie en 2007 concer-

TECHNOLOGIE INFORMATIQUE

La Russie s'informe du secret de la technologie israélienne

Depuis l'effondrement de l'Union soviétique, la Russie combat pour conserver son statut de grande puissance, en particulier dans les domaines économiques et militaires. La direction russe sait que le pays doit se dépêcher pour ne pas perdre totalement le contact avec le 21^{ème} siècle.

La technologie informatique joue un rôle toujours plus important dans tous les domaines de

la vie. La Russie sait qu'elle doit rattraper son retard en ce domaine. Elle fait d'innombrables

appels d'offres afin de s'équiper de la technologie informatique la plus moderne. C'est Dimitri Med-



vedev, le président russe, qui est à la tête de cette initiative. Il a d'abord commandé une vue d'ensemble à l'échelon planétaire afin de déterminer quels sont les principaux centres mondiaux dans le domaine de la haute technologie. Ce rapport a été préparé par des experts à New York. Il consacre un chapitre entier (128 pages) à la haute technologie israélienne. Ce chapitre rappelle l'histoire du succès d'Israël dans le domaine de la technologie informatique moderne et précise les facteurs qui lui ont permis de développer ce domaine économique d'une manière presque sans égale. La Russie veut elle aussi saisir la clé de ce succès, afin de donner un énorme essor à son économie.

Ce rapport d'experts mentionne encore quelques autres pays supportant la concurrence internationale dans le domaine de la haute technologie : l'Inde, la Finlande

et les Etats-Unis. Les rédacteurs de ce rapport présentent en détail tous les facteurs économiques, toutes les données de base ainsi que les politiques gouvernementales des pays correspondants.

En ce qui concerne Israël, trois facteurs centraux lui ayant permis de devenir une puissance économique sont analysés en détail : il y a premièrement son industrie militaire. Les entreprises de ce secteur, par leur grandeur et grâce au soutien de l'Etat, peuvent s'efforcer à moindres risques de présenter des développements innovants sur le marché mondial, de conquérir de nouvelles parts de marché et d'offrir une formation principale ou complémentaire à leurs ingénieurs.

Il y a deuxièmement la création de fondations encourageant la recherche industrielle et le développement. La fondation « Bird » a été créée dans ce but, spécifi-

quement pour la collaboration entre Israël et les Etats-Unis.

De telles fondations accordent un encouragement financier et établissent des relations entre les entreprises, ce qui favorise un important échange de connaissances.

Il y a troisièmement la politique gouvernementale officielle favorisant des innovations.

Les auteurs arrivent à la conclusion qu'« Israël a créé un climat fantastique pour des entreprises actives dans le domaine des technologies modernes. A cela s'ajoute la stabilité de son économie et son marché qui parvient à prospérer même en période de crise. Le taux d'innovations par citoyen de l'Etat d'Israël est parmi les plus élevés au monde », est-il dit dans la conclusion.

Même si ce rapport est très élogieux à l'égard d'Israël, il mentionne néanmoins certains problèmes que les auteurs considèrent comme inquiétants. Parmi ceux-ci il y a premièrement le fossé technologique qui s'est creusé dans le pays entre le centre et les régions périphériques ainsi que les conséquences socio-économiques qui en découlent. Il y a deuxièmement le fait qu'Israël mise tout et exclusivement sur la haute technologie. Il se concentre principalement sur la recherche et le développement et par conséquent sur de jeunes entreprises prêtes à prendre des risques, mais néglige les secteurs économiques traditionnels. Et troisièmement il faut déplorer le fait qu'Israël compte principalement sur des résultats à court terme, négligeant les programmes de longue durée.

En résumé, Israël s'en sort malgré tout excellemment bien. Le président russe Medvedev va certainement reprendre l'un ou l'autre principes qu'Israël applique avec tant de succès dans ce domaine économique. ZL ■

« Ton peuple sera mon peuple »

Cette déclaration de Ruth (Rt 1,16) nous vient à l'esprit à la lecture du rapport suivant. Bien que l'ex-ambassadrice chilienne en Israël soit d'origine juive, suivre le chemin qu'elle a emprunté constitue un merveilleux témoignage d'amour à l'égard d'Israël. Certains chrétiens, conduits par Dieu, empruntent un chemin similaire et vont

s'établir en Israël – parmi eux nos collaborateurs Fredi et Beate Winkler, qui vivent à l'hôtel Beth-Shalom sur le mont Carmel. D'autres chrétiens manifestent leur amour et leur solidarité envers le peuple juif non en allant s'établir dans ce pays, mais en le visitant à l'occasion d'un voyage organisé ! CM ■

AMOUREUSE D'ISRAËL

L'ambassadrice chilienne reste en Israël

Les diplomates sont envoyés partout dans le monde et ont pour tâche de représenter leur pays d'origine dans leur pays d'accueil. L'ambassadrice chilienne en Israël a une histoire très particulière.

Les ambassadeurs et attachés d'ambassade se déplacent en général beaucoup dans le monde. Ils vivent pendant quelques années dans un pays étranger où ils représentent leur pays d'origine et qu'ils apprennent à mieux connaître. Il arrive parfois qu'un ambassadeur se plaise particulièrement dans le pays où il a été envoyé. A la fin de sa période de service dans ce pays, il doit cependant obéir à l'appel du

collègues : ne pas retourner au Chili à la fin de sa période de service, mais rester en Israël.

Bronfman est âgée de 54 ans et appartient à une famille juive russe ayant émigré en Amérique du Sud au début du 20^{ème} siècle. En raison de son arrière-plan juif et de l'éducation sioniste reçue de ses parents, elle s'est toujours intéressée à Israël. Dans sa jeunesse, elle a toujours été attachée davantage d'importance

sadrice. Elle a pu choisir entre un service en Amérique du Sud ou en Israël. « Je n'ai pas dû réfléchir très longtemps. J'ai tout de suite su que je devais choisir de représenter mon pays en Israël. Ce choix n'est même pas dû à mon arrière-plan juif. J'ai simplement pensé qu'il était plus intéressant pour moi de me rendre en Israël, un pays éloigné, que dans un pays d'Amérique du Sud voisin du Chili. »

Elle a eu raison. Son service en Israël a été très intéressant. Elle n'avait cependant pas imaginé qu'elle serait immédiatement saisie d'enthousiasme pour ce pays, ses habitants et surtout leur mentalité. Un amour inattendu est encore venu



ministère des Affaires étrangères qui l'emploie et se rendre dans un autre pays ou rentrer dans son pays d'origine pour y assumer une autre fonction.

Irene Bronfman, qui était jusqu'il y a peu ambassadrice du Chili en Israël, a une histoire différente. Elle a représenté son pays d'origine le Chili pendant 4 ans en Israël. Durant son séjour en Israël, son amour pour ce pays et ses habitants a tellement grandi qu'elle a pris une décision qui a surpris certains de ses

au dictateur chilien Augusto Pinochet et rédigeait des articles pour le journal de ce mouvement oppositionnel. C'est après la révolution chilienne et la démocratisation de son pays qu'elle a commencé son service diplomatique. On lui a finalement proposé un poste d'ambas-

s'ajouter à cet enthousiasme : lors d'une réception organisée par sa collègue du Costa Rica, elle a rencontré l'homme de sa vie, un ex-of-



ficier de marine israélien à présent homme d'affaires indépendant. Cela est arrivé presque à la fin de sa période de service en Israël. « Tout cela était totalement inattendu. J'étais venue en Israël pour y travailler et pour y représenter mon pays. Je n'étais pas venue ici pour m'attacher. Cependant j'ai soudain

été placée devant un choix grave : retourner au Chili ou bien rester en Israël. »

Et elle s'est décidée à rester en Israël. Son arrière-plan juif lui permettait d'y immigrer – c'est effectivement ce que Bronfman a fait au terme de sa période de service comme ambassadrice de l'Etat

chilien. « Il était clair pour moi que cet homme rencontré récemment est l'amour de ma vie. J'étais donc placée devant le choix de rester ici avec lui ou de le convaincre de m'accompagner au Chili. Comme je me sens vraiment à la maison ici, Israël deviendra ma nouvelle patrie : je reste en Israël. » ZL ■

ODEUR AGRÉABLE

Fabrication d'un parfum biblique légendaire

La reine de Séba a amené des plantes au roi Salomon. Une de ces plantes a permis de fabriquer un parfum particulièrement prisé. Des scientifiques israéliens sont à présent parvenus à le fabriquer à nouveau.

Dans l'Antiquité, un parfum appelé « afarsemon » était particulièrement prisé. Lors d'un congrès archéologique organisé à Jérusalem, le Pr Zohar Amar de l'université « Bar Ilan » a expliqué que le nom biblique correspondant à « afarsemon » est « bôsèm ». Ce mot est mentionné plusieurs fois dans la Bible hébraïque et a été traduit en français par « parfum » ou « aromate ». On trouve d'autres références à ce mot dans le Talmud, ainsi que dans des écrits antiques grecs et romains, en particulier ceux de Pline l'Ancien (23-79) et de Flavius Josèphe (37-100). On trouve encore des références au mot « afarsemon » dans des écrits arabes du 18^{ème} siècle. Mais à ce moment-là, le secret de la culture de l'arbre sauvage appelé « commiphora gileadensis » et de la fabrication avec sa résine du parfum appelé « afarsemon » était perdu depuis longtemps. C'est pourquoi la nouvelle que le Pr Amar et son collègue David Iluz étaient parvenus à fabriquer à nouveau ce parfum antique a fait sensation.

Dans l'Antiquité, la plante sauvage appelée « commiphora gileadensis » et le parfum extrait de sa résine ou de son écorce ont eu une importance économique et politique considérable. La Bible rapporte que la reine de Séba a apporté des plantes en Terre sainte : « *La reine de Séba apprit quelle était la réputation de Salomon et elle vint à Jérusalem pour le mettre à l'épreuve par des énigmes. Elle avait une suite très nombreuse, avec des chameaux chargés d'aromates*

wikipedia



(bôsèm), d'or en grande quantité et de pierres précieuses. Elle se rendit auprès de Salomon et lui exposa toutes ses réflexions » (2Ch 9,1).

La « commiphora gileadensis » a été cultivée à En Gedi au bord de la mer Morte. Ceux qui connaissaient le secret de sa culture et de la fabrication de parfums avec sa résine ou son écorce étaient peu nombreux. Fondamentalement, on fabrique deux sortes de parfums :

une huile balsamique avec la résine de la plante, et une huile aromatique avec une décoction de son écorce. La culture de la « commiphora gileadensis » à En Gedi était strictement surveillée par la maison royale. La résine de cette plante ne permettait de fabriquer qu'une très petite quantité d'afarsemon. Le prix à payer pour se procurer ce parfum délicieux et très recherché devait donc être astronomique.

La production d'afarsemon a aussi joué un rôle important à l'époque du roi Hérode : elle rapportait en effet à celui-ci de grosses sommes d'argent lui permettant de financer sans peine ses prestigieux projets de construction. Ce parfum était alors très demandé dans toutes les cours royales. Il a même occasionné une confrontation entre Hérode et la souveraine égyptienne Cléopâtre. Les Romains, après avoir détruit le temple de Jérusalem, ont défilé victorieusement dans les rues de Rome en présentant la menorah et en agitant des branches de « commiphora gileadensis ». Cela devait symboliser la soumission définitive du peuple juif. Cependant quelque temps après, des combattants juifs se sont soulevés contre les Romains : en 130 apr. J.-C., les rebelles juifs dirigés par Bar-Kochba ont détruit la plantation d'En Gedi et ont refusé de communiquer le secret de la culture et de la fabrication du délicieux et précieux parfum.

Le Pr Amar a pu, au cours de ses recherches, identifier cette plante sauvage tombée dans l'oubli. Celle-ci pousse encore au Yémen et en Arabie saoudite, des endroits où les Israéliens n'ont pas accès. Selon le Pr Amar, des amis se sont procurés des semences de cette plante et les lui ont amenées en Israël. Le Pr Amar et son collègue David Iluz sont alors parvenus à ressusciter cette plante dans la région du kibboutz d'En Gedi. « Nous avons été étonnés que cette plante pousse immédiatement à En Gedi. C'était comme si elle était revenue à la maison. » Le Pr Amar a encore expliqué que son collègue et lui-même ont eu au début d'énormes difficultés à extraire la résine des branches, car elle s'évaporait rapidement. Leur



persévérance a finalement porté ses fruits.

D'autres experts pensent eux aussi que le parfum que les scientifiques Israéliens ont parvenus à fabriquer à nouveau correspond bien à l'afarsemon biblique. Selon nos connaissances et notre sensibilité actuelle, ce parfum n'est pas si « délicieux » que cela. Le Pr Amar a expliqué que « l'odeur est une affaire de goût et de culture. Le parfum que nous avons fabriqué ne peut pas concurrencer les parfums de marque tels que Chanel ni même les parfums bon marché fabriqués chimiquement de nos jours. La lévona (une résine particulière) et la myrrhe, qui sont des parfums bibliques bien connus, n'ont pas non plus, selon notre sensibilité actuelle, une odeur agréable. » Le Pr Amar a encore expliqué d'autres aspects de l'afarsemon. Pour son usage dans le temple, on mélangeait ce parfum à de l'encens. D'autre part, on l'utilisait également pour ses propriétés médicales : ce parfum semble particulièrement efficace pour combattre certaines bactéries agressives – ce qui pourrait intéresser l'industrie pharmaceutique. ZL ■

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ280A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zvi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks;
US = Ulrich Sahn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Largeur: 30 cm
Hauteur: 30 cm

Deux
calendriers,
un seul prix!

Largeur: 12 cm
Hauteur: 30 cm



Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi		Samedi	
14	15	16	17	18	19	20			



Calendrier d'Israël 2011

Le calendrier d'Israël 2011 est différent, différent de tous les précédents. **Cette fois, il n'y en a pas seulement un, mais deux pour un seul prix!** Les deux offrent de la place pour des notes (par ex. des rendez-vous); il y a des versets bibliques concernant Israël, le peuple de Dieu, des indications pour tous les jours fériés chrétiens et juifs ainsi que de très belles photos du pays et de la population de l'Etat hébreu. Un des calendriers – carré et pratique – a chaque fois une nouvelle feuille pour 54 semaines, et l'autre – format en hauteur – présente une vue d'ensemble de chaque mois. Profitez maintenant de cette offre unique: **deux calendriers un seul prix!** *

**No de commande: 341211, CHF 22.00, EUR 15.00
(Deux calendriers)**

* Les calendriers ne peuvent pas être obtenus séparément!



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Bienvenus!

Samuel Rindlisbacher
vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 19.12.2010, Heure: 15h00

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerd

Uniquement en allemand – pas de traduction

DVD du Dr Roger Liebi



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Attention!

En dehors de l'Europe, les DVDs (PAL Norm) ne peuvent être joués que sur ordinateur. Les vidéos ne peuvent pas être écoutés sur des DVD-players externes, car ces appareils non européens sont adaptés à la norme NTSC.

Dr Roger Liebi

Le retour dramatique du peuple juif

Conférences & études bibliques

DVD, n° de comm. 110018, CHF 19.90, EUR 13.90

Dr Roger Liebi

Archéologie biblique de la Cité de David

Conférences & études bibliques

DVD, n° de comm. 110019, CHF 19.90, EUR 13.90